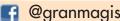




ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI



🚹 @granmagistero.oessh

www.oessh.va



@GM oessh

Le mot du Grand Maître

APPELÉS À SUIVRE JÉSUS

enouvelés par l'abondance des grâces reçues au cours du Temps de Pâques et de la Pentecôte, la liturgie nous reconduit au "temps ordinaire", alors que de Jérusalem elle nous ramène en Galilée pour écouter l'appel au discipolat.

Dans le discours sur la Montagne, Jésus nous invite à vivre la vie qu'Il a Lui-même vécue. En lisant Matthieu, du chapitre 5 au 7, nous trouvons un portrait du Christ, un portrait que, à travers la grâce, il voudrait voir peint en chacun de nous! En commençant par les Béatitudes, l'ADN de la vie chrétienne, le Discours nous défie par des enseignements et des indications que seuls les saints peuvent trouver praticables et réalisables et uniquement à travers la grâce quotidienne de Dieu.

La célébration des Investitures et les rencontres régionales des Lieutenants m'ont donné la preuve rassurante de la profonde dévotion de notre Ordre envers Dieu et de l'engagement pour les bonnes œuvres au bénéfice des chrétiens de Terre Sainte. Espérons qu'au cours de ces journées d'été, notre rythme quotidien ralentisse en nous offrant quelques moments de renouveau spirituel.

Peut-être pourrions-nous ajouter à notre liste de lectures estivales quelques minutes par jour du Nouveau Testament et une méditation sur le Discours sur la Montagne pour aider notre prière?

Edwin Cardinal O'Brien

La photo de cet autel au bord du lac de Tibériade nous rappelle que les membres de l'Ordre, aux côtés de tous les baptisés, sont appelés à témoigner de la résurrection du Christ et à manifester sa présence aimante dans le monde d'aujourd'hui.



SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

Le Pape encourage la ROACO	
À INTENSIFIER SON ENGAGEMENT EN	
FAVEUR DES JEUNES	II
« Les plaies de Jésus sont un trésor : C'est de là que sort la miséricorde »	III
N'oublions pas de fêter saint P ie X cet été, le 21 août	IV

Les actes du Grand Magistère

Vers un "pélerinage aux personnes" en Terre Sainte	V
RENCONTRES CONTINENTALES	
des Lieutenants	VIII-X
Enric Mas nommé Vice-Gouverneur	
général pour l'Ibéro-Amérique	XI
Le cardinal O'Brien à la rencontre	
des membres de l'Ordre	XII

L'Ordre et la Terre Sainte

Portes ouvertes au séminaire de Beit Jala	XIII
Le soutien de l'Ordre envers les	
réfugiés irakiens en Jordanie	XVI
Nouveaux travaux au Saint-Sépulcre, finan	ICÉS
notamment grâce au roi de Jordanie	XVII
Une invitation à l'égalité lancée par l'Assembl	ÉE
des ordinaires catholiques de Terre Sainte	XVIII
VIVRE UNE EXPÉRIENCE TRANSFORMATRICE	
EN QUALITÉ DE JEUNE CHRÉTIEN	XVIII

La vie des Lieutenances

Jean-Marc Fournier, le héros de Notre-Dame	XX
Un vitrail de Pompéi à Nazareth	XXII
Une App' pour réunir les membres	
de l'Ordre dans la prière X	XIII

Culture

Jérusalem reflète le mystère de Dieu XXIV



GRAND MAGISTERE DE L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM 00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oessh.va

Imprimé en juin 2019

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LE PAPE ENCOURAGE LA ROACO À Intensifier son engagement En faveur des jeunes

a 92^e Assemblée plénière de la ROACO – la Réunion des Oeuvres d'Aide aux Eglises Orientales dont fait partie l'Ordre du Saint-Sépulcre – s'est tenue à Rome du10 au 12 juin. Lors de l'audience accordée aux participants, le Pape est revenu sur la grande journée de prière pour la paix au Moyen-Orient, qui s'est tenue à Bari il y a un an, exprimant de plus son désir de se rendre en Irak l'année prochaine. Sortant du texte préparé il a évoqué avec force « la colère de Dieu qui va éclater contre les responsables

des pays qui parlent de paix et vendent des armes », considérant que « cette hypocrisie est un péché ». Rappelant l'importance de sa rencontre du début de l'année à Abu Dhabi avec le Grand Imam d'Al-Azhar, François a instamment invité la ROACO à faire connaître et à diffuser le document sur la fraternité signé à cette occasion, en particulier auprès des jeunes en quête d'espérance et de fraternité. Il a de plus encouragé la ROACO à intensifier son engagement au service des nouvelles générations, dans le domaine de l'édu-



cation, afin que « les jeunes puissent grandir en humanité, libres de colonisations idéologiques, le cœur et l'esprit ouverts, appréciant leurs propres racines nationales et ecclésiales et désireux d'un futur de paix et de prospérité, qui ne laisse personne en arrière et ne discrimine personne ». Saluant à la fin de l'audience le Lieutenant Général Agostino Borromeo, qui représentait l'Ordre à cette rencontre, le Saint-Père lui a demandé de transmettre sa bénédiction à tous les Chevaliers et Dames dans le monde.

« LES PLAIES DE JÉSUS SONT UN TRÉSOR : C'EST DE LÀ QUE SORT LA MISÉRICORDE »

insigne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, formé d'une une grande croix grecque entourée de quatre petites croix, représente symboliquement les cinq plaies du Christ qui sont comme « les Portes du Ciel ». Cet emblème n'est pas une décoration mais une mission dont le sens spirituel s'éclaire à la lumière de l'enseignement du Pape François.

Depuis son élection, il y a six ans, le Saint-Père nous exhorte en effet à toucher les plaies du Christ, comme l'apôtre Thomas après la résurrection, pour accueillir la miséricorde qui en rayonne comme source de paix. « Si nous mettons ensemble la main dans ces plaies et confessons que Jésus est

ressuscité, et si nous le proclamons notre Seigneur et notre Dieu, si en reconnaissant nos manques, nous nous immergeons dans ses plaies d'amour, nous pouvons retrouver la joie du pardon et avoir un avantgoût du jour où, avec l'aide de Dieu, nous pourrons célébrer sur le même autel le mystère pascal », a-t-il notamment souligné dans une perspective oecuménique en mai dernier, à Sofia, devant le Patriarche orthodoxe Néophyte.

« Un saint disait que le corps de Jésus crucifié est comme un sac de miséricorde, qui parvient à nous tous à travers ses plaies », avait-il expliqué quelques jours avant, place Saint-Pierre à Rome, lors du dimanche de la Miséricorde. « Nous avons tous besoin de la miséricorde, nous le savons. Approchonsnous de Jésus et touchons ses plaies dans nos frères qui souffrent. Les plaies de Jésus sont un trésor : c'est de là que sort la miséricorde. Soyons courageux et touchons les plaies de Jésus. Avec ces plaies, il se tient devant le Père, il les montre au Père, comme s'il disait : "Père, c'est le prix, ces plaies sont ce que j'ai payé pour mes frères". Avec ses plaies, Jésus intercède devant le Père. Il

> nous donne la miséricorde si nous nous approchons, et il intercède pour nous. N'oubliez pas les plaies de Jésus » (Regina Cæli, 28 avril 2019).

> Chaque membre de l'Ordre est donc appelé à porter d'abord dans son coeur les symboles de l'insigne cousu sur son manteau et à diffuser la vénération des Saintes Plaies du Christ, sources de pardon et de miséricorde. Elles purifient et guérissent. Si nous les embrassons, elles peuvent vraiment changer nos vies.

Sur leurs manteaux les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre portent la croix de Jérusalem, symbole des cinq plaies du Christ. Ils cherchent à intérioriser cet emblème pour être artisans de la miséricorde divine dans leur vie quotidienne.



F.V.

N'OUBLIONS PAS DE FÊTER SAINT PIE X CET ÉTÉ, LE 21 AOÛT

Ce pape est le seul saint canonisé ayant appartenu à l'Ordre du Saint-Sépulcre, dont il a été le premier Grand Maître.

oseph Sarto, qui deviendra le « curé du monde », est né à Riese, dans le diocèse de Trévise, le 2 juin 1835. Ordonné prêtre en 1858, l'année des apparitions de la Vierge à Lourdes, c'était un homme de prière, humble, travailleur, « juste et droit au suprême degré », selon ceux qui l'ont connu. Devenu évêque de Mantoue, puis Patriarche de Venise, il lutta avec courage et détermination contre « le crime de l'ère moderne » qu'il définissait ainsi : « Vouloir substituer l'homme à Dieu ». Après la mort de Léon XIII, muni d'un billet aller-retour pour le

conclave de 1903, il ne rentra pas à Venise, devenant pape sous le nom de Pie X, «parce que les papes qui ont le plus souffert en ce siècle ont porté le nom de Pie », expliqua-t-il. Son œuvre - aux côtés de son jeune Secrétaire d'Etat, le cardinal Rafael Merry del Val, nommé à l'âge de 38 ans - permit à l'Eglise de résister aux forces qui cherchaient à la mettre en sujétion ou sous tutelle car, disait-il, « mieux vaut le sacrifice des richesses que celui de la liberté ». En invitant les chrétiens à participer activement à la liturgie, il les ramena aux sources vives de la foi. Mort le 20 août

1914, quelques jours après le début de la première guerre mondiale, il est actuellement le seul saint canonisé ayant appartenu à l'Ordre du Saint-Sépulcre, dont il a été le Grand Maître. Pour consolider la position de l'Ordre en Terre Sainte, saint Pie X réserva pour lui et ses successeurs la charge de Grand Maître par la lettre apostolique *Quam multa* du 13 octobre 1908 et accorda aux Chevaliers une place dans les chapelles papales, tandis que le Patriarche Latin était désigné comme Recteur et administrateur perpétuel de l'Ordre.



La statue de saint Pie X préside aux grandes réunions continentales et internationales organisées par le Grand Magistère, au Palazzo della Rovere, à quelques mètres de la place Saint-Pierre.



Les actes du Grand Magistère

VERS UN "PÉLERINAGE Aux personnes" en terre sainte

La réunion de printemps du Grand Magistère (9-10 avril 2019)

uvrant les travaux du Grand Magistère le 9 avril, le cardinal Edwin O'Brien a annoncé avec joie qu'il continuera sa mission de Grand Maître de l'Ordre – nonobstant son âge de 80 ans atteint depuis la veille – comme le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le lui a confirmé personnellement. Le Grand Maître présidera d'ailleurs une dizaine de cérémonies d'investitures dans les mois qui viennent.

Le Gouverneur Général Visconti di Modrone a ensuite donné des informations importantes aux participants, notamment la nomination d'un quatrième Vice-Gouverneur Général en la personne de Enric Mas, Lieutenant d'Honneur pour l'Espagne orientale, qui aura en charge la coordination de l'Ordre en Amérique latine et en Amérique centrale. Le Gouverneur Général a aussi expliqué le rôle des nouvelles commissions qu'il a créées pour l'entourer et le seconder : la commission économique et financière, dirigée par Saverio Petrillo, la commission de révision des normes protocolaires, animée par Alfredo Bastianelli, la commission spirituelle, guidée par Mgr Fortunato Frezza, et la commission juridique confiée à Flavio Rondinini. Au cours de la réunion du Grand Magistère les responsables de ces quatre commissions ont pu en décrire plus en détail le fonctionnement.

S'agissant des relations avec le Patriarcat latin de Jérusalem, Leonardo Visconti di Modrone s'est félicité de l'excellente collabora-



Les membres du Grand Magistère en réunion autour du cardinal Edwin O'Brien.







Le soutien apporté par l'Ordre aux paroisses du Patriarcat latin de Jérusalem passe aussi par la construction d'églises, comme à Jubeiha en Jordanie, où s'est rendu récemment l'ingénieur Adolfo Rinaldi au nom du Grand Magistère. Grâce à ces travaux ce sont évidemment les communautés qui se trouvent renforcées, notamment pour que les plus jeunes puissent grandir dans la foi (sur notre photo à gauche : des enfants de Terre Sainte lors de leur première communion).

tion actuelle avec l'Administrateur apostolique, Mgr Pierbattista Pizzaballa, qui est aussi Pro-Grand Prieur de l'Ordre. Celui-ci, présent aux deux journées de la rencontre, a fait le bilan de son action trois ans après sa nomination à la tête du Patriarcat. Parmi les initiatives prises, désireux de conforter la présence de l'Eglise catholique dans la Ville sainte, il a souligné la création d'une nouvelle paroisse à Jérusalem. Plus largement, il considère que les "petits projets" à dimension humaine, soutenus par l'Ordre, ont un impact majeur sur la vie des paroisses dans un contexte difficile qui ne favorise pas la vie des familles (en cinq ans les sacrements célébrés ont diminué d'un tiers, spécialement les mariages et les baptêmes). Enfin Mgr Pizzaballa a tenu à remercier vivement le Grand Magistère, rappellant que - sans compter la quarantaine d'écoles - près de 90% du budget du Patriarcat vient de l'aide de l'Ordre.

La réunion s'est poursuivie autour des questions financières, avec le rapport de Saverio Petrillo, montrant que les donations ont été moindres en 2018, avec 13 millions d'euros de la part des Lieutenances, au lieu de 14 millions l'année précédente au cours de laquelle l'Ordre avait bénéficié de legs impor-

tants. Sami El-Yousef, directeur de l'administration du Patriarcat, a pour sa part exposé la gestion financière de l'Eglise catholique latine en Terre Sainte, faisant remarquer que désormais la transparence est totale grâce en particulier à un conseil financier créé par Mgr Pizzaballa ainsi qu'à des contrôles internes très précis. La mise en place d'une gestion centralisée des écoles, qui représentent à elles seules 70% du budget du Patriarcat, contribue grandement à la clarté des comptes. Le déficit est d'ailleurs régulé en Palestine et en Jordanie, tandis que les aides importantes de l'Etat permettent un excédent en Israël.

Dans la soirée de cette première journée les membres du Grand Magistère ont entouré le cardinal O'Brien, fêtant avec lui son anniversaire récent et lui souhaitant de guider l'Ordre encore longtemps.

Le lendemain, les membres du Grand Magistère ont travaillé sur les projets, écoutant le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bart McGettrick, qui a insisté sur trois priorités: l'éducation, l'aide humanitaire et les actions pastorales. Une nouvelle stratégie du Grand Magistère consiste, en accord avec Mgr Pizzaballa, à privilégier les pe-



tits projets afin de prendre davantage en considération les situations de pauvreté et de fragilité qui touchent les personnes les plus vulnérables. En ce sens par exemple, a précisé Bart McGettrick, l'Ordre veut sauver certaines écoles chrétiennes en difficulté et menacées de fermeture. Dans le même esprit il a suggéré que les Chevaliers et Dames s'orientent progressivement et de plus en plus vers un "pélerinage aux personnes", parlant notamment des familles catholiques très pauvres de Jérusalem.

Après qu'Adolfo Rinaldi, Vice-Gouverneur d'Honneur et consulteur du Grand Magistère, ait fait le point sur les trois grands projets en cours (l'expansion de la paroisse de Jaffa de Nazareth, en Israël, le jardin d'enfants à Hashimi en Jordanie et la nouvelle église de Jubeiha en Jordanie), Sami El-Yousef est revenu en détail sur la liste des petits projets que les Lieutenants peuvent retrouver sur le site internet d'accès reservé du Grand Magistère. Il a confié que des demandes d'aide lui parviennent chaque semaine, insistant sur la situation très préoccupante à Gaza. Pour l'avenir, il espère une plus grande solidarité des diverses Eglises chrétiennes et donc un partenariat oecuménique en particulier dans l'action éducative.

La réunion a continué avec l'intervention du Lieutenant Général Agostino Borromeo, sur les perspectives d'expansion de l'Ordre en Slovaquie et prochainement au Chili. Le Vice-Gouverneur Paul Bartley, en charge de l'Asie et de l'Océanie, a indiqué que l'Ordre se développe spécialement aux Philippines, puis le Chancelier Bastianelli a donné des éléments de statistiques très encourageants (30 000 membres dont un tiers de femmes), précisant que dans les Eglises locales les Chevaliers et Dames ont partout conscience d'être symboliquement comme des "ambassadeurs" de la Terre Sainte.

En conclusion de cette réunion le Grand Maître a constaté un "esprit de famille" grandissant dans l'Ordre, sans doute entretenu par des efforts de communication interne et externe que la Consulta quinquennale de novembre dernier a décuplés. Il a aussi encouragé l'organisation d'événements au Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère, après le succès historique des journées du Fondo Ambiante Italiano (FAI) qui ont permis à 5000 visiteurs de découvrir l'Ordre et sa mission.

F.V.

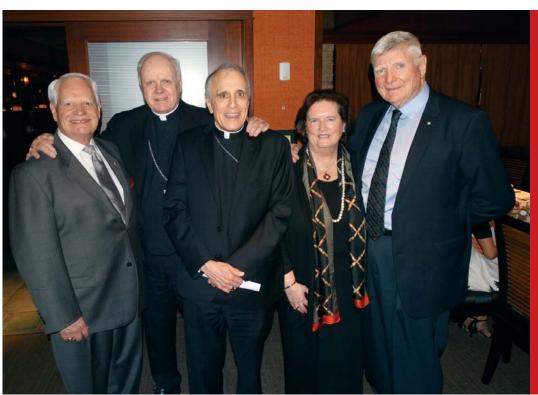


LA SPIRITUALITÉ AU CŒUR DE LA RÉUNION ANNUELLE DES LIEUTENANTS NORD-AMÉRICAINS

a réunion annuelle des Lieutenants nord-américains s'est tenue à Houston (Texas) du 30 mai au 2 juin, sous l'égide du Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, et avec la participation du Gouverneur Général, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, du Vice-Gouverneur général Thomas Pogge et de quatorze Lieutenants (10 Américains, 3 Canadiens et un Mexicain). Cette réunion représente un moment très important dans la vie de l'Ordre, étant donné que la composante nordaméricaine constitue 51% de ses membres et contribue à une hauteur de 41% aux ressources recueillies dans le monde. Avec une innovation par rapport à l'agenda traditionnel, la session d'ouverture du premier jour a exclusivement été consacrée aux thèmes de la spiritualité, également en présence des

époux/épouses des Lieutenants, dans le but de souligner l'engagement familial dans la poursuite des finalités de l'Ordre. Une réflexion profonde sur divers thèmes spirituels a été introduite par le Grand Maître et ensuite conduite par le Père Scott Traynor.

Les sessions restantes ont permis d'affronter les divers aspects des activités de l'Ordre sur la base d'une relation d'introduction présentée par le Gouverneur Général. Cette relation a voulu souligner la collégialité qui prévaut actuellement dans la direction du Grand Magistère, grâce à la création de Commissions consultatives qui assistent le Gouverneur Général sur les thèmes de la gestion économique, de la spiritualité, de la révision protocolaire et dans le domaine disciplinaire et juridique. Lors du débat successif, une attention particulière a été consacrée



Le cardinal Daniel DiNardo (au centre), président de la Conférence épiscopale des Etats Unis et Grand Prieur de la Lieutenance USA Southwestern, en compagnie du Grand Maître de l'Ordre, du Lieutenant Thompson M. Faller, de Mary O'Brien, membre du Grand Magistère, et de son époux.





Les participants de la rencontre des Lieutenants nord-américains à Houston.

aux aspects de la gestion et financiers, ainsi qu'à ceux de la communication. Au cours de la deuxième journée de réunion, une présentation approfondie a été effectuée par la Commission pour la Terre Sainte sur la situation des projets lancés par le Grand Magistère sur indication du Patriarcat Latin de Jérusalem. Au débat a également participé, avec un exposé de haut niveau, Mgr John Kozar, Président de la CNEWA (Catholic Near East Welfare Association). En marge des réunions, le Gouverneur Général s'est entretenu avec chaque Lieutenant, lors d'une série approfondie d'entretiens bilatéraux. Mme Margareth Romano, qui entrera en fonction en septembre comme Lieutenante pour USA Western, lui a en particulier été présentée.

La réunion s'est déroulée dans un climat de collaboration extrêmement constructive, avec un juste équilibre entre les thématiques spirituelles et les dernières informations sur les activités de l'Ordre, preuve de la parfaite harmonie existant entre les Lieutenances nord-américaines et la Présidence du Grand Magistère, dans la conscience des problématiques existant en Terre Sainte et de la nécessité d'un profond engagement de charité et de prière pour chercher à y apporter remède.

Le groupe a salué avec une affection particulière le Lieutenant du Mexique Gustavo Rincon, dont la lieutenance fera partie de la région ibéro-américaine à partir du 1er juillet. Le Gouverneur Général a annoncé sa visite au Mexique pour rencontrer son successeur désigné.

La parfaite organisation de l'événement a été suivie par le Lieutenant pour USA Southwestern, Tom Standish. La messe dans la Cathédrale du Sacré-Cœur a conclu la réunion. Celle-ci a été suivie par un dîner auquel a participé le cardinal Di Nardo, Grand Prieur de la Lieutenance locale et président de la Conférence épiscopale des Etats Unis. Les Lieutenants nord-américains se sont ensuite donné rendez-vous les 4-6 juin 2020 à Los Angeles pour leur prochaine réunion.



ECHOS DE LA RENCONTRE Des lieutenants européens

es Lieutenants européens se sont réunis au Palazzo della Rovere, siège de l'Ordre à Rome, du 11 au 12 juin, en présence du cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître.

En l'absence exceptionnelle du Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, hospitalisé à la suite d'une mauvaise chute, le Vice-Gouverneur Général pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz, a présidé les travaux de cette rencontre annuelle qui s'est déroulée dans une ambiance fraternelle.

Au cours de ces journées, Sami El-Yousef, directeur de l'administration du Patriarcat la-

Le soutien des Lieutenants envers le Gouverneur Général

Durant leur réunion annuelle tous les Lieutenants européens ont souhaité manifester leur soutien au Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, hospitalisé à la suite d'une fracture. La carte de voeux qu'ils ont signée lui a été transmise avec une lettre du Grand Maître et un bouquet de fleurs. Le Gouverneur Général, qui a continué à travailler depuis son lit d'hôpital, devrait être de retour à son bureau dès la fin du mois de juin.

tin de Jérusalem, a présenté la situation générale en Terre Sainte et les projets en cours dans les domaines prioritaires de l'éducation, de l'aide humanitaire et de l'activité pastorale.

En plus des sessions en assemblée générale, les Lieutenants ont échangé dans des carrefours organisés en fonction des zones géographiques.

Il ressort de leurs rapports l'importance des liens suivis avec le Grand Magistère, pour une meilleure coordination des donations en faveur de la Terre Sainte, ainsi que la volonté de faciliter l'entrée des jeunes dans l'Ordre, dont la mission spirituelle a été fortement soulignée.

La nomination du Vice-Gouverneur pour l'Amérique latine été annoncée : il s'agit d'Enric Mas, Lieutenant Honneur pour l'Espagne orientale. Les Lieutenants ont aussi remercié chaleureusement le Père John Bateman, secrétaire du Grand Maître, dont les fonctions s'achèvent, accueillant son successeur, le Père Maxim Baz, prêtre libanais, qui lui succède à partir du mois de juillet.

En conclusion de la rencontre, ayant salué les participants, le Grand Maître a exprimé ses vœux de prompt rétablissement à l'adresse du Gouverneur Général.



ENRIC MAS NOMMÉ VICE-GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR L'IBÉRO-AMÉRIQUE

'l s'est agi de la dernière rencontre des Lieutenants européens à laquelle Enric Mas a participé en fonction de Lieutenant pour l'Espagne orientale. Toutefois, nous continuerons à entendre parler de lui, car le Grand Maître l'a nommé Vice-Gouverneur Général pour l'Ibéro-Amérique, une nouvelle fonction qui a été créée. Enric Mas considère que le mot-clé de ce rôle est "service" : « Là où il n'y a pas de Lieutenances, il s'agit d'en encourager la fondation, et là où il y en a, d'être à leur service en fournissant tout le soutien nécessaire ». « Le fait d'avoir exercé le rôle de Lieutenant - a poursuivi Enric Mas - m'aide à comprendre leurs besoins et leurs attentes, car les questions que les Lieutenants doivent affronter sont les mêmes que j'ai dû moi aussi gérer ». Le Vice-Gouverneur Général pour l'Ibéro-Amérique commence son mandat à la fin de juin 2019 et il voit de nombreuses possibilités pour l'avenir : « L'Amérique latine est plus qu'un continent et offre de grandes opportunités de crois-



Le nouveau Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique hispanique, Enric Mas, en compagnie du Vice-Gouverneur Général pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz.

sance dans tous les secteurs. C'est une région où l'Ordre du Saint-Sépulcre peut certainement continuer à se développer ». Nous présentons nos meilleurs vœux à Enric Mas au début de son mandat.



LE CARDINAL O'BRIEN À LA RENCONTRE Des membres de l'ordre

e Grand Maître, après avoir accompagné début février le staff du Grand Magistère en Terre Sainte, s'est rendu aux investitures de la Lieutenance pour la Sicile, à Palerme, les 23 et 24 février.

Fin mars, il était à Naples, pour les investitures de la Lieutenance d'Italie Méridionale Tyrrhénienne. Du 26 au 28 avril, invité par la Délégation Magistrale pour la Russie, le cardinal

cou.

Début mai, toujours pour des investitures, c'est la Lieutenance d'Italie Sardaigne qui l'accueillait, puis la Lieutenance
pour Malte du 10 au 12 mai, et celle pour

la Suisse du 15 au 19 mai.

O'Brien présidait les investitures à Mos-

La rencontre des Lieutenants nordaméricains s'est ensuite déroulée en sa présence à Houston, aux Etats Unis, du 30 mai au 1er juin, puis la rencontre des Lieutenants européens à Rome.

Il adoubait encore de nouveaux membres en juin, d'abord à Bruxelles du 14 au 16, avec la Lieutenance pour la Belgique, puis à Liverpool du 21 au 23, avec la Lieutenance pour l'Angleterre et les pays de Galles, et du 28 au 30 de ce même mois il était attendu à Tarragone par la Lieutenance pour l'Espagne orientale.



Au mois de mai dernier le Grand Maître a notamment présidé les investitures de la Lieutenance pour Malte, entouré du Grand Prieur, Mgr Charles Scicluna et du Lieutenant Roberto Buontempo.

LA CROIX DE JÉRUSALEM AU VATICAN

Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, envoie périodiquement les publications de l'Ordre aux responsables de la Curie romaine pour partager les dernières nouvelles et les mises à jour en Terre Sainte. Parmi les diverses réponses reçues après lecture de *La Croix de Jérusalem*, le cardinal Sean O'Malley, Président de la Commission pontificale pour la protection des mineurs et Grand Prieur de la Lieutenance pour les USA Northeastern, a écrit : « Je profite de cette circonstance pour vous assurer de mes constantes prières pour vous et pour tout l'Ordre, qui dans son travail constant de mission et de charité apporte une précieuse substance à la vie de l'Eglise en Terre Sainte ».





L'Ordre et la Terre Sainte

PORTES OUVERTES AU SÉMINAIRE De Beit Jala

Sollicité par le Service Communication du Grand Magistère, le Père Yacoub Rafidi, recteur du séminaire du Patriarcat latin de Jérusalem – très soutenu par l'Ordre du Saint-Sépulcre – a bien voulu nous présenter l'établissement de formation des futurs prêtres qu'il dirige. « Les Chevaliers et Dames du Saint Sépulcre font partie de notre famille depuis la fondation du séminaire. Nous prions chaque jour pour eux dans une prière particulière que nous disons pour les bienfaiteurs et les amis du séminaire du monde entier », nous écrit-il notamment. Ce séminaire, véritable pépinière sacerdotale pour la Terre Sainte, est situé à Beit Jala, près de Bethléem, dans l'Etat de Palestine.

haque année, nous menons notre vie au séminaire avec amour, joie et dévouement, grâce à l'aide spirituelle et au soutien financier de nos amis, les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre du monde entier.

Le Séminaire de Beit Jala est le cœur du Patriarcat latin de Jerusalem. C'est l'endroit où la plante de la vocation prend racine et fleurit. Première institution historique d'enseignement supérieur, il continue aujourd'hui encore à former des prêtres instruits et bien préparés pour le XXIe siècle. Malgré la situation politique déplorable, malgré les guerres et la pauvreté dans la région, le séminaire reste un phare pour l'avenir du christianisme dans le pays de notre Rédemption. Depuis la création du séminaire en 1852, le séminaire a formé jusqu'à ce jour 288 prêtres, 14 évêques, 3 patriarches et il continue à travailler pour le fleurissement de l'Église mère de Jérusalem.

Notre famille comprend environ 100 personnes parmi lesquels 32 séminaristes mineurs, 18 séminaristes majeurs, 7 prêtres et 3 sœurs. Du personnel laïc (environ quarante

personnes) participe à la vie du séminaire et nous accompagne pour l'enseignement ou la gestion de l'établissement.

L'étudiant commence sa vie au petit séminaire à l'âge de 13-14 ans. C'est une école ordinaire qui propose toutes les matières demandées par le ministère de l'éducation palestinienne. Nous proposons également des cours de langue française et anglaise. Les petits séminaristes sont accompagnés humainement et spirituellement dans la découverte de leur vocation.

Un groupe d'enseignants et de prêtres suit la vie académique et le développement de l'élève. La vie quotidienne du petit séminaire comprend de nombreux programmes qui aident ce développement personnel afin que le garçon devienne chrétien, conscient de sa vocation. Après la fin des études, à 18-19 ans, il peut s'il le souhaite rejoindre le Grand Séminaire pour suivre les études supérieures.

Sur la vingtaine de grands séminaristes, une petite moitié provient du petit séminaire.

Le programme d'études comprend neuf années: une année propédeutique, le cours biennal de philosophie, une année au sémi-







Mgr Pierbattista Pizzaballa avec les séminaristes de son diocèse et l'équipe de leurs formateurs, à Beit Jala, en Palestine.

naire Saint Joseph à New York, trois années de théologie, une année pastorale et une année finale au séminaire pour l'ordination diaconale et sacerdotale.

La faculté de philosophie et théologie est affiliée à l'Université pontificale du Latran à Rome depuis le 3 mai 1967. Les cours sont donnés en arabe, avec l'utilisation du français, de l'anglais et parfois de l'italien.

Notre mission au séminaire est de fournir aux étudiants – futurs prêtres – la possibilité de recevoir une solide formation intellectuelle, humaine, spirituelle et pastorale, à partir de la tradition et de la vision de l'Église universelle d'aujourd'hui.

Nous essayons en même temps de prendre particulièrement en compte les défis, les caractéristiques et les besoins locaux du diocèse du Patriarcat latin de Jérusalem. C'est une Eglise minoritaire qui vit avec deux « majorités » : les juifs et les musulmans.

Les défis sont plusieurs: le discernement de la vocation; l'accompagnement spirituel du séminariste; la situation politique; la situation de l'Eglise locale et de l'Eglise universelle, et former un prêtre de la Terre de Jésus. Face à tous les défis on insiste au séminaire sur trois points qui sont la prière, l'étude et la transparence.

Ces trois critères sont fondamentaux et indispensables pour le discernement sacerdotal et pour avoir, selon la vision de l'Eglise et surtout du Pape François, un clergé serviteur de son peuple loin du cléricalisme, du pouvoir et de l'argent, « Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les hommes; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu » (Heb, 5,1), et pour être des bons pasteurs qui prennent soin de leur troupeau et non d'eux-mêmes, « Quel malheur pour les bergers d'Israël qui sont bergers pour eux-mêmes! N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers? » (Ez 34:2).

Les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint Sépulcre font partie de notre famille depuis la fondation du séminaire. Nous prions chaque jour pour eux dans une prière particulière que nous disons pour les bienfaiteurs et les amis du séminaire du monde entier.

Nous avons bien conscience que c'est grâce à l'amitié et au soutien des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre du monde entier que nous sommes en mesure de poursuivre notre mission, c'est pourquoi je profite de cet article informatif pour vous exprimer, au nom de toute la famille du séminaire, notre profonde gratitude et notre sincère amitié.



TROIS SÉMINARISTES TÉMOIGNENT POUR L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE



FADI QANDAH

K Je m'appelle Fadi Qandah, j'ai 25 ans et je suis séminariste de l'année propédeutique. J'avais mes premières idées sur le fait d'être prêtre quand j'étais en troisième année de collège. J'avais ces deux questions: pourquoi ne deviens je pas prêtre et est-ce que j'ai ce qu'il faut pour le devenir? J'ai donc interrogé un prêtre à ce sujet et il m'a dit de terminer mes études en premier.

C'est ce que j'ai fait, mais en attendant, j'ai grandi dans la prise de conscience que rien dans ce monde ne vaut la peine d'être vécu, sauf Jésus. Alors quand j'ai fini mes études, j'ai décidé de venir au séminaire et de tester ma vocation et répondre aux questions que j'avais ».



JIRIES SAYEJ

Te suis Jiries Sayej, Pa-**K** Jlestinien de Ramallah, j'ai 24 ans, j'étudie la théologie depuis deux ans. Je suis entré au séminaire en 2009. Depuis tout petit j'aimais bien aider les gens et spécialement j'aimais participer à la messe, et à la liturgie. Cela m'a poussé à entrer au séminaire: au début, j'ai lu les vies des saints, j'aimais la vie de saint François d'Assise et sa spiritualité, et aussi celle de Sainte Thérèse de Lisieux.

J'aimais la simplicité de leur sainteté, donc j'ai décidé de les prendre comme exemples et patrons sur le chemin.

Et jour après jour ma vocation grandit, j'aime bien ma vocation et je suis très content de pouvoir ainsi servir le bon Dieu ».



NADEEM GIACAMAN

e m'appelle Nadeem **K** J Giacaman, je suis séminariste en troisième année de théologie au séminaire du Patriarcat latin de Jérusalem. Avant de rentrer au séminaire j'ai fait mes études d'administration à l'université de Bethléem où j'ai reçu ensuite ma vocation. C'est ma sixième année au séminaire et je trouve que la vie ici est une expérience riche et nécessaire qui m'aide à épanouir ma personnalité sous plusieurs points de vue à travers les études qu'on fait et l'expérience pastorale. Au fil de ces années Dieu m'a permis de voir comment il me conduit dans toutes les circonstances vers lui et au sacerdoce. Et le plus important c'est que je suis heureux de cet appel que Dieu me fait pour le service des autres ».



LE SOUTIEN DE L'ORDRE ENVERS Les réfugiés irakiens en jordanie

epuis l'arrivée des chrétiens irakiens en Jordanie en 2014, le Patriarcat latin de Jérusalem s'emploie à améliorer leur quotidien. Grâce à la générosité des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint Sépulcre, de Caritas Jordanie ainsi que du Saint-Siège, il est possible de leur venir en aide dans de nombreux domaines, et de leur donner la chance de pouvoir continuer à pratiquer leur foi. En Jordanie, les réfugiés Irakiens fuyant la guerre sont considérés comme des invités, un statut

qui garantit qu'en pratique, ils sont en sécurité et respectés, mais qu'ils demeurent dans une « zone grise » légale. Néanmoins, en l'absence d'un statut juridique clair qui définirait et cadrerait leurs moyens de subsistance, et compte tenu de la situation économique précaire du pays, un grand nombre d'Irakiens se trouvent dans une situation extrêmement difficile.

L'engagement de volontaires et de nombreuses familles jordaniennes qui ont souhaité exprimer leur solidarité, a permis la mise en place d'activités variées qui allègent les souffrances des familles de réfugiés.

Le Patriarcat latin de Jérusalem s'est engagé dans cet élan de générosité en finançant des logements et en leur donnant accès à des services généralement assurés par l'Etat (frais de scolarité pour 1100 élèves, les transports pour 745 élèves, les frais de livres et d'uniformes pour 1 100 élèves ou encore cours de formation à la vie pratique pour 450 élèves).

En outre, le Patriarcat latin de Jérusalem a



Le Patriarcat latin de Jérusalem, avec l'aide de l'Ordre, a fourni une aide humanitaire à plus de 11 000 familles irakiennes déplacées.

logé les 220 familles irakiennes qui vivaient dans des paroisses et fourni une aide humanitaire à quelque 11 235 familles irakiennes déplacées, notamment en donnant de l'argent, de la nourriture, des vêtements, de l'eau, des médicaments, des frais hospitaliers, des transports...

Ce projet d'aide aux réfugiés lancé en 2014 a aussi pour but de donner aux réfugiés l'occasion de conserver leur identité chrétienne en ayant la possibilité d'aller à la messe, de suivre des retraites religieuses, de fêter Pâques et Noël ou encore d'assister à des concerts spirituels.

Bien que la situation économique, sociale et politique des réfugiés soit très sensible, le soutien apporté par les membres de l'Ordre du Saint Sépulcre, la mobilisation des différentes ONG et l'investissement du Patriarcat latin de Jérusalem doit leur permettre de se tourner vers l'avenir avec plus de sérénité et leur apporter l'espérance d'un avenir meilleur dans la diaspora.

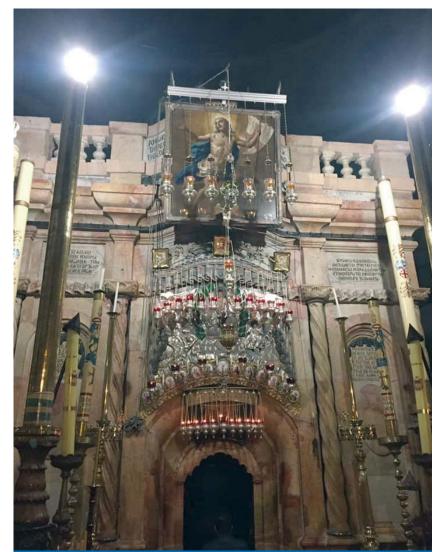
(Source: Service Communication du Patriarcat latin)



NOUVEAUX TRAVAUX AU SAINT-SÉPULCRE, Financés notamment grâce au roi de Jordanie

es Eglises gardiennes du Saint-Sépulcre ont signé, le 27 mai, un accord qui lance une nouvelle phase de travaux autour du tombeau de Jésus. Le Patriarche grec-orthodoxe Théophilos III, le Custode de Terre Sainte Francesco Patton et le Patriarche arménien Nourhan Manoughian se sont entendus pour envisager ensemble ce projet. La première phase de restauration de l'édicule, menée de mai 2016 à mars 2017 - à laquelle l'Ordre du Saint-Sépulcre avait financièrement contribué - avait fait apparaître de nouveaux risques liés à l'humidité du sol de la basilique qui ronge ses fondations. La deuxième campagne de restauration est donc envisagée pour éliminer les sources d'humidité. Le pavement de pierres roses actuel repose sur une structure métallique attaquée par la rouille. Les canalisations pour les unes datant du Mandat Britannique, les autres de l'Empire ottoman nécessitent d'être changées. Tout le pavement

devrait être refait, et la connaissance du lieu s'enrichir encore à cette occasion. Le Saint-Siège en 2017 indiquait avoir provisionné une somme importante pour cette seconde phase de travaux. Le 6 mai dernier, le patriarche Théophilos indiquait que le roi Abdallah II de Jordanie consacrait une partie du montant reçu au titre du prix Templeton



L'édicule où se trouve le tombeau vide du Christ est situé au coeur de la basilique du Saint-Sépulcre en voie de restauration.

pour le Saint-Sépulcre à Jérusalem. « L'accomplissement de ces travaux est destiné à parachever les efforts accomplis depuis des années par les Eglises pour restaurer la basilique et lui permettre ainsi de retrouver sa splendeur », a souligné le patriarche Théophilos en commentant devant la presse cette initiative oecuménique.



UNE INVITATION À L'ÉGALITÉ LANCÉE Par l'assemblée des ordinaires Catholiques de terre sainte

e sont des paroles claires et fortes que l'on trouve dans le communiqué de presse diffusé par l'Assemblée des ordinaires catholiques de Terre Sainte le 20 mai, des paroles qui semblent dictées par la situation politique qui ne paraît pas réussir à trouver de solutions dans la Terre qui nous est si chère. «La justice et la paix s'embrassent »: tel est le titre du communiqué, tiré du psaume 85, un psaume qui retentit comme une annonce attendue depuis longtemps et qui nous fait tourner les yeux vers en haut, vers Celui qui peut vraiment faire en sorte que « du ciel se penchera la justice » (Ps 85, 12). « En réfléchissant sur les décennies écoulées, au cours desquelles on nous avait promis la paix et la réconciliation, mais où nous n'avons reçu que davantage de haine et d'oppression, de corruption et de démagogie, le moment est venu pour les Eglises et les guides spirituels d'indiquer un autre chemin, d'insister afin que tous, israéliens et palestiniens, soient frères et sœurs en humanité. Les Eglises insistent sur le fait que nous pouvons nous aimer les uns les autres et vivre ensemble dans le respect ré-

ciproque et dans l'égalité, avec des droits et des devoirs égaux, dans la même terre », affirment les ordinaires catholiques, en faisant certainement écho également au récent document signé par François et par le Grand Imam d'Al-Azhar sur la Fraternité humaine.

Le communiqué se poursuit par une analyse lucide au niveau politique et une proposition qui laisse la discussion ouverte.

« La proposition de la solution des deux Etats n'est allée nulle part et est répétée en vain. En effet, chaque discussion à propos d'une solution politique semble une rhétorique vide dans la situation présente. Nous promouvons donc une vision selon laquelle chacun dans cette Terre Sainte jouisse d'une pleine égalité, l'égalité qui revient à tous les hommes et à toutes les femmes créés égaux, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous croyons que l'égalité, quelle que soit la solution politique adoptée, est la condition fondamentale pour une paix juste et durable. Nous avons vécu ensemble dans cette terre par le passé, pourquoi ne devrions-nous pas y vivre ensemble également à l'avenir?».

VIVRE UNE EXPÉRIENCE TRANSFORMATRICE En qualité de jeune chrétien

ieu t'aime', 'Dieu est mort pour toi', 'Tu es une fille de Dieu' sont des expressions que j'entendais quand j'étais petite fille, mais je n'avais jamais compris leur signification profonde. M'habituer à ces phrases m'a empêchée de réfléchir sur leur message intrinsèque. Bien qu'ayant grandi dans la foi, il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas.

Par exemple, si Dieu nous libère, pourquoi alors ne nous libère-t-il pas de l'occupation? Ou bien, de quelle manière guérit-il toutes les blessures? J'avais même l'habitude de regarder autour de moi et de le chercher, parce qu'on me disait qu'il était toujours avec nous.

Au moment où j'ai adhéré au ministère, 'YJHP' (Youth of Jesus' Homeland Palestine), j'ai acquis une plus grande conscience de moi-même et du monde environnant. J'ai





cessé d'écouter des assertions sur Dieu et j'ai commencé à vivre pour Lui; j'ai commencé à pratiquer la foi dans la vie quotidienne; je n'ai plus lu la Bible pour connaître des histoires qui ont eu lieu il y a deux mille ans, mais j'ai décidé de la lire pour savoir ce que Dieu devait me communiquer chaque jour. 'YJHP' m'a présentée à la personne la plus importante de ma vie et m'a accompagnée dans ce voyage".

Il s'agit du bref témoignage rendu par une jeune femme qui s'est unie au 'Ministère des jeunes chrétiens' en Palestine. La JEC (Jeunesse Etudiante Chrétienne) palestinienne est au service d'environ 3000 enfants et jeunes chrétiens (de 7 à 35 ans), appartenant à diverses paroisses, écoles et églises catholiques dans cinq gouvernorats palestiniens et subdivisée en 58 groupes de jeunes chrétiens. Diverses activités sont proposées pour renforcer la foi et les valeurs, permettre de vivre une expérience transformatrice, ainsi qu'encourager la réelle participation des jeunes dans les services de la communauté, de même que dans les secteurs politiques et économiques de la société palestinienne.

En 2019, l'Ordre du Saint-Sépulcre soutient quatre petits projets pour permettre à la JEC Palestine et à la JEC Jordanie de poursuivre leurs activités et d'atteindre la jeunesse locale. En Jordanie, les fonds seront principalement employés pour prédisposer quatre sessions de formation adressées à de jeunes agents – avec des ateliers dirigés par des experts dans différents domaines – et organiser plusieurs occasions de socialisation, des fêtes

Chrétienne (JEC), en Palestine, Jordanie et Israël, de poursuivre ses activités au service des jeunes de Terre Sainte.

ou des célébrations.

La IEC Palestine recevra également une subvention pour aider la jeunesse palestinienne à organiser des camps et des retraites, gérer des activités régulières, ainsi que pour participer à des meetings et des laboratoires internationaux, de même que pour organiser des sessions de formation et de sensibilisation destinées aux agents du secteur. En outre, une contribution extra a été demandée pour acheter un véhicule à sept places avec une plaque minéralogique israélienne et un vaste habitacle, afin de répondre aux diverses nécessités du ministère des jeunes. L'automobile servira à fournir un support pastoral, professionnel et pour l'animation aux jeunes de Palestine et d'Israël. Le véhicule actuel est petit et il est immatriculé avec une licence palestinienne, qui ne permet pas de franchir les postes de contrôle israéliens, ni de conduire dans les territoires gouvernés par Israël, avec la conséquence que les jeunes ne réussissent pas à participer aux activités programmées en Gali-

Le dernier projet concerne une donation destinée aux jeunes qui ont participé à la Journée mondiale de la jeunesse à Panama. Toutefois, une grande partie des dépenses a été directement soutenue par les 45 jeunes de diverses zones de Palestine, de Jordanie et d'Israël qui ont pris part au meeting.

Elena Dini



La vie des Lieutenances

JEAN-MARC FOURNIER, LE PRÊTRE Chevalier de l'ordre devenu Héros de Notre-Dame

Il a suscité une admiration d'ampleur mondiale en pénétrant dans la cathédrale Notre-Dame en flammes, avec une équipe de pompiers, pour sauver la Couronne d'épines et le Saint Sacrement. Dans cet entretien réalisé un mois après l'incendie de Notre-Dame de Paris, le Père Jean-Marc Fournier, aumônier des Pompiers de Paris et Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, évoque la signification spéciale que revêtent pour lui les Reliques de la Passion, ainsi que le rôle du prêtre au sein de l'Ordre.

Propos recueillis par Solène Tadié

lors que la cathédrale Notre-Dame était dévorée par les flammes, vous avez participé au sauvetage des Saintes Reliques aux côtés des Pompiers de Paris. Quelle est la signification particulière de la Couronne d'épines pour vous, en tant que membre de l'Ordre?

L'on se gausse quelquefois de saint Thomas qui a voulu mettre ses doigts dans les trous et dans le côté de Jésus, mais force est de constater que l'on a parfois besoin de signes tangibles dans notre foi.

Toutes les reliques liées à la Passion de notre Seigneur Jésus Christ ont une importance fondamentale pour les chrétiens que nous sommes. Il est bien connu que nous sommes les seuls à vénérer un Tombeau vide. Et heureusement qu'il est vide, car si Jésus n'était pas ressuscité, comme nous le rappelle saint Paul, notre foi serait vaine.

Cette résonnance intime soutient la foi du chrétien. Ensuite, nous nous inscrivons dans la Grande Histoire, qui s'étend au-delà de la chasse aux reliques, et qui a parcouru toute la période médiévale. Le roi saint Louis a racheté ces précieuses reliques et fait ériger les plus beaux monuments parisiens en l'honneur de celles-ci.

Dans notre Ordre, nous retrouvons cet élan initial. Je me plais à dire que les Ordres de chevalerie sont une vision prophétique des papes. C'était, je dirais, une forme d'Accord de Schengen avant l'heure, puisque la nécessité de la libre circulation des biens et des personnes était dans la vision des papes. C'est quand les Seldjoukides ont commencé à conquérir la Terre Sainte et empêché ces mouvements de personnes et de biens, que la Croisade, la première et celles qui vont suivre, sont prêchées, précisément pour rétablir cette liberté. Cela a donc donné naissance à ces ordres, en particulier l'Ordre des chanoines du Saint-Sépulcre. J'ai été en Terre Sainte une fois, j'aimerais y retourner si Dieu me prête vie, et je peux vous dire que cela transforme la façon dont vous vivez votre foi. Et le fait d'avoir été en Terre Sainte vous permet dans vos méditations, vos lectures de la Bible, d'imager, c'est-à-



dire d'incarner, car le Salut passe par l'Incarnation de Dieu, qui est capitale.

Vous faites l'objet de sollicitations médiatiques continues depuis l'incendie de Notre-Dame. Comment gérez-vous cette célébrité soudaine?

J'ai la chance d'être assez préservé, à la fois de par ma nature, mais aussi car dans le monde militaire, le statut nous protège. Nous sommes tenus au devoir de réserve, ce qui fait que l'on parle très peu. Ensuite, tout est entre les mains d'officiers de communication et par conséquent tout est très cadré. Depuis l'incendie, nous recevons des sollicitations du monde entier. Notre devise chez les pompiers, c'est « Sauver ou périr ». Cela met bien en perspective l'engagement qui est le nôtre.

Nous avons aussi un autre *motto*: « Altruisme, efficience et discrétion ». Et nous rajoutons tantôt le mot humilité. Nous avons toujours cela devant les yeux, à partir de cela, lorsque nous avons une hésitation dans la conduite à tenir, le fait d'avoir été imprégné de ces trois mots fait que l'on aborde plus sereinement des périodes troublées comme celle-ci.

Vous avez souligné dans un récent article que votre présence au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre représentait un service aux âmes et non une course aux médailles. Quel est le rôle du prêtre dans l'Ordre selon vous?

La manière dont est organisée la lieutenance de France fait que dans chaque commanderie, il est à la fois important de soutenir le Patriarcat latin mais tout autant de travailler à sa sanctification personnelle. Dans l'ordre de la grâce, il faut d'abord être empli de grâce, comme l'était la Sainte Vierge et ensuite vous pouvez en faire bénéficier les autres autour de vous de manière plus efficace encore. Ainsi, le chevalier, pour être encore plus efficace dans l'aide qu'il peut apporter autour de lui et dans son rayonne-



Le Père Fournier, Chevalier du Saint-Sépulcre, a témoigné mondialement de la mission de l'Ordre en sauvant les reliques de la couronne d'épines durant l'incendie qui a ravagé Notre-Dame de Paris.

ment, doit concourir à sa propre sanctification. En France, nous avons des réunions mensuelles au cours desquelles il y a toujours un petit temps consacré aux affaires en cours, l'on se donne des nouvelles des uns et des autres. Puis l'on travaille sur la thématique de l'année, les documents de travail préparés par le Grand Prieur. Le prêtre est là pour accompagner cette lecture et faire que l'on soit dans la recta dictio, dans une vision catholique des choses, avec l'encouragement à la prière, aux œuvres de piété...un cercle vertueux est mis en place par la présence du prêtre qui entraîne tout le monde vers le haut. En tout cas, c'est modestement ce que l'on essaye de faire, notamment à la commanderie de Saint-Rémy, Reims et Chalons, où je suis prieur.

Comment cette mission fait-elle écho à votre mission d'aumônier militaire?

Les deux missions sont concomitantes car c'est parce que j'étais aumônier militaire que je suis entré dans l'ordre. Il se trouve qu'un de mes amis était chancelier et mem-





bre de l'Ordre de la Commanderie de Chalons et donc de Reims. A l'occasion d'une opération extérieure en Afrique effectuée ensemble, nous avons particulièrement sympathisé. Il m'a proposé de rejoindre l'Ordre et après m'être un peu renseigné, j'ai commencé à participer à leurs réunions. Les

membres de l'Ordre ont le même désir de retrouver l'engagement gratuit, l'oubli de soi-même pour contribuer au bonheur des autres. Au bout de deux années de présence, j'ai décidé de devenir, à l'invitation du responsable de la commanderie de l'époque, membre à part entière.

UN VITRAIL DE POMPÉI À NAZARETH

ors du pèlerinage en Terre Sainte d'une importante délégation de la Lieutenance pour l'Italie Méridionale Tyrrhénienne, un vitrail évoquant la Vierge du Rosaire de Pompéi et le bienheureux Bartolo Longo a été inauguré dans la basilique de l'Annonciation à Nazareth. L'inauguration, présidée par Mgr Tommaso Caputo, archevêque-prélat de Pompéi, s'est déroulée le 4 juin dernier, en présence du Lieutenant Giovanni Battista Rossi et de son équipe. Commandée par la Lieutenance pour l'Italie

Méridionale Tyrrhénienne, cette oeuvre dessinée par Don Battista Marello, prêtre et artiste, a été fabriquée sur ses conseils par l'entreprise "Vetrate Artistiche Fiorentine". Parmi toutes les représentations de la Vierge qui figurent dans la basilique de Nazareth, le sanctuaire marial de Pompéi est donc désormais présent, ainsi que son fondateur, l'unique laïc bienheureux de l'Ordre du Saint-Sépulcre et modèle de vie chrétienne pour tous les membres de notre institution pontificale.

Mgr Tommaso Caputo, archevêque de Pompéi, à Nazareth, avec des membres de la Lieutenance pour l'Italie Méridionale Tyrrhénienne, dont lui-même est un membre actif. Ils ont ensemble porté au sanctuaire de l'Annonciation un vitrail repésentant Notre-Dame du Rosaire de Pompéi et le bienheureux Bartolo Longo.



UNE APP' POUR RÉUNIR LES MEMBRES de l'ordre dans la prière

Les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre nourrissent un amour profond pour la Terre Sainte, qui les encourage à s'engager pour soutenir activement les chrétiens de cette région, leur garantir la subsistance, leur offrir l'espérance d'une vie harmonieuse, ainsi qu'à prier pour leur prochain et pour le don de la paix. Il existe de nombreuses manières de vivre la dévotion en ayant à l'esprit les intentions susmentionnées et la Lieutenance pour l'Autriche – sous la direction du Lieutenant Andreas Leiner – a imaginé une manière de réunir les membres en prière, malgré la distance physique...

n 2016, la Lieutenance autrichienne cherchait la possibilité d'animer la vie spirituelle dans la communauté de l'Ordre, grâce à de nouvelles stimulations. Le but était de créer un "lieu spirituel", où les membres puissent se rencontrer régulièrement et partager le charisme de l'Ordre dans une prière collective.

Chaque vendredi à 15h00, l'heure de la mort du Seigneur, nous voulons consolider nos racines spirituelles en priant ensemble, mais en étant chacun chez soi. Nous commençons en rendant hommage au Saint ou à la festivité du jour. Nous récitons les psaumes de l'heure None ou des Vêpres, en nous reliant de cette manière à l'Eglise du monde entier. Une brève réflexion nous invite à faire une pause. Le moment suivant est consacré à une invocation spéciale. A la fin, on termine par la prière de notre Ordre. Ceux qui le désirent, peuvent également consulter la Parole de Dieu parmi les lectures du jour (les lecture de l'Evangile de ce jour particulier).

Les textes qui changent chaque semaine (réflexion et invocation) sont fournis par rou-

lement par les Délégations locales. De cette manière, le "Moment commun de prière" peut réellement devenir un acte spirituel collectif de la Lieutenance.

Tous les membres reçoivent un rappel par mail le vendredi matin, qui les invite au "Moment collectif de prière". Pour que le tout soit utilisable également en version mobile, une app' a été créée que les membres peuvent installer sur leur smartphone. Bien entendu, le "Moment collectif de prière" est également disponible sur le site de la Lieutenance www.oessh.at.

L'objectif le plus important a été atteint en 2017: les membres de l'Ordre doivent participer activement à la construction de cette maison spirituelle et c'est ce qui a lieu, car mensuellement une Délégation différente de la Lieutenance a pour tâche d'élaborer les intentions et les invocations du "Moment collectif de prière". Une équipe de rédacteurs reçoit les textes originaux des oraisons de la Délégation qui s'en occupe et charge sur l'app' les autres textes (essentiellement la base constituée par les psaumes de l'heure None et des Vêpres et les festivités des divers Saints), de manière à ce que chacun puisse facilement retrouver ce qui sert pour la prière du vendredi.

Les créateurs de l'initiative espèrent et comptent sur le fait que le "Moment collectif

de prière" contribuera à l'édification d'une "maison spirituelle" partagée, avec de nombreuses pièces!



Conseil de la Lieutenance pour l'Autriche



Culture

JÉRUSALEM REFLÈTE LE MYSTÈRE DE DIEU

Mgr Bruno Forte, archevêque de Chieti-Vasto, Prieur de la section Abruzzes et Molise de l'Ordre du Saint-Sépulcre, vient de publier un livre important intitulé Jérusalem (aux éditions Terra Santa).

onseigneur Forte, pourquoi ce livre sur Jérusalem, qu'apportet-il de nouveau?

Ce livre est un acte d'amour à la Ville sainte par excellence, au peuple qui y vit, à notre Seigneur Jésus qui est mort crucifié en ce lieu et qui, de ce lieu, est ressuscité et monté au Ciel, à l'Esprit qui est descendu en ce lieu à Pentecôte et à l'Eglise qui, inondée par sa lumière, est partie de ce lieu pour apporter au monde entier la Bonne Nouvelle. Jérusalem est belle et royale, entièrement d'or (Yerushalayimshelzahav), toujours nouvelle avec son ciel limpide et très pur, avec sa lumière dorée, carrefour de passions, de destins, d'espérances... C'est pourquoi il est toujours important de parler de Jérusalem...

Quel visage de Dieu peut-on découvrir en fréquentant Jérusalem aujourd'hui?

Lieu unique au monde, parce qu'en aucun autre endroit la douleur et l'amour, la souffrance et l'attente ne se mélangent comme ici, dans la ville des patriarches et des prophètes, du Calvaire et de l'Anàstasis, de la croix et de la résurrection, "nombril du monde", Jérusalem reflète le mystère de Dieu amour éternel, qui porte en lui depuis toujours la douleur de l'homme et qui, dans le Fils venu parmi nous, le rachète. Un dicton rabbinique affirme: "Quand Dieu créa le monde, sur dix mesures de beauté, il en donna neuf à Jérusalem et une au reste du monde. Sur dix mesures de sagesse, il en donna neuf à Jérusalem et une au reste du monde. Sur dix mesures de douleur, il en donna neuf à Jérusalem et une au reste du monde". Carrefour de destins, de langues, de fois et de cultures, Jérusalem est donc le symbole du monde, le lieu où nous sommes tous

nés et où tous renaîtront: "Mais on appelle Sion: 'Ma mère!' car en elle, tout homme est né. C'est lui le Très-Haut, qui la maintient ... Tous ensemble ils dansent et ils chantent: 'En toi, toutes nos sources!'" (Psaume 87, 5-7).

Comment jugez-vous le phénomène extraordinaire des pèlerinages à Jérusalem, où depuis deux ou trois ans tous les hôtels sont pleins? Est-ce l'expression d'une soif spirituelle dans un monde laïcisé à l'extrême, est-ce un besoin de retrouver le Christ à la source, au-delà des dogmes des Eglises?

Nous portons tous dans notre cœur la nostalgie du Totalement Autre, d'une Beauté qui sauve la douleur du monde. Et la cité future à laquelle nous aspirons ne pourra pas briller d'une autre lumière que de celle de Jérusalem, comme le fait comprendre l'Apocalypse: "Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle... Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux" (Apocalypse, 21,1-2). Cette cité future de la paix ne sera pas le fruit de nos mains: elle viendra d'en-haut, comme un don à invoquer et auquel s'ouvrir. Et c'est à Jérusalem, en raison de son histoire et de son destin millénaire, que s'élève vers le ciel la prière la plus efficace pour la paix, un appel au cœur divin et à la conscience de tous, sans exclure personne. Qui va à Jérusalem, doit y aller en tant que pèlerin d'obéissance à Dieu et d'accueil pour tous, car le Dieu de l'Alliance a toujours demandé à Israël de respecter l'étranger qui vivait dans son sein.

Propos recueillis par François Vayne

